



**Contribution**

**iPRO**  
INVESTMENT  
PROFESSIONALS

Gestion privée et institutionnelle  
Gestion de fonds d'investissements

# Bourse de Maurice:

## Performance 2016 à replacer dans son contexte régional

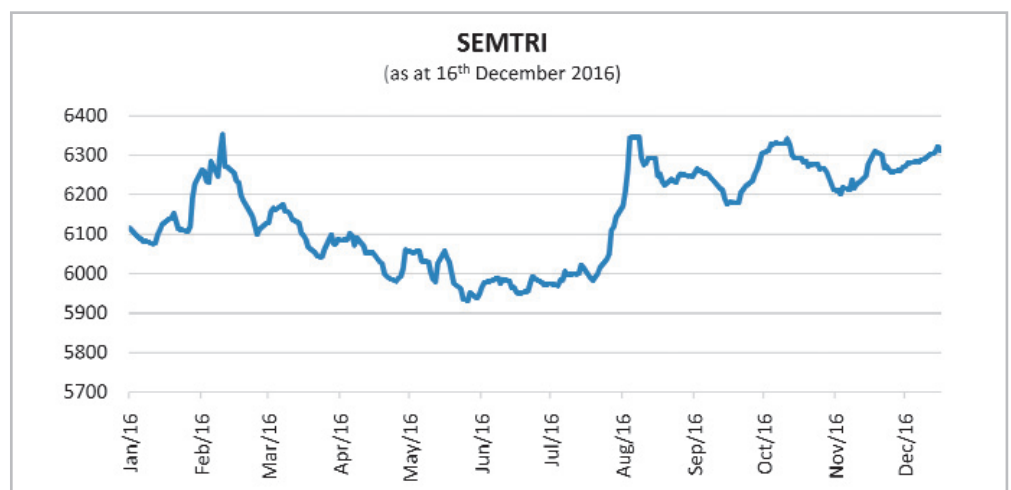
Après la débâcle de l'année 2015, il était logique de s'attendre à un rebond de la Bourse de Maurice en 2016. Ce fut le cas pour l'ensemble des marchés émergents qui, au 6 décembre 2016, affichaient une hausse de 9,3% sur l'année, pendant que le SEMTRI est à +3,3%, une performance proche du taux nominal de croissance de l'Ile Maurice.



**Par Stéphane Henry**  
CEO - IPRO

Voici les principaux éléments à retenir pour cette année 2016 :

- Tout d'abord, à tout Seigneur tout honneur, la MCB est plus que jamais LA valeur phare de la Bourse de Maurice : avec Rs.50,8 milliards de capitalisation boursière, la MCB représente 23% du Marché Officiel, qui pèse aujourd'hui Rs.216,6 milliards. La MCB a publié de très solides résultats en 2016, avec une stratégie très claire s'appuyant sur trois segments de marchés distincts : l'activité locale, qui dépend du taux d'investissement et du taux de croissance de l'économie mauricienne, le « global business » basé à Maurice et le « bank of banks » business en Afrique, permis par le rating relativement fort de la MCB. L'action MCB n'a cependant progressé que de 2,4% cette année, car les étrangers ont encore effectué des ventes nettes de l'action MCB, dues davantage au contexte difficile sur le Continent africain qu'à des raisons propres à la MCB ;
- C'est le nouveau groupe IBL qui se classe maintenant en deuxième position en termes de capitalisation boursière, avec Rs.20,9 milliards de capitalisation boursière. Il s'agit donc d'une amalgamation réussie selon le marché boursier, qui considère que les perspectives de développement local et régional sont améliorées grâce à la nouvelle structure. IBL a donc délogé SBM de la deuxième place au classement, alors que la SBM était à cette place depuis son introduction en Bourse en 1995 ;
- Après une chute de son cours de près de 40% en 2015, due essentiellement à la perte exceptionnelle associée à BAI, l'on pouvait s'attendre à une reprise de l'action SBM en 2016. Il n'en fut rien, avec une nouvelle baisse de 6,8%



Source: Bloomberg

**Top 10 Companies by Market Capitalisation on the Stock Exchange of Mauritius**

		Share Price (Rs)	No. of Shares	Market Capitalisation (Rs)
1	MCB Group Limited	213.25	238,223,329	50,801,124,909
2	IBL Ltd	30.75	680,224,040	20,916,889,230
3	SBM Holdings Ltd	6.62	3,037,402,230	20,107,602,763
4	ENL Land Ltd	41	295,847,036	12,129,728,476
5	CIEL Limited	6.38	1,576,175,766	10,056,001,387
6	New Mauritius Hotels Ltd	20.5	484,270,608	9,927,547,464
7	Alteo Ltd	28.5	318,492,120	9,077,025,420
8	Lux Island Resorts Ltd	59.25	136,909,403	8,111,882,128
9	Rogers & Co. Ltd	27.5	252,045,300	6,931,245,750
10	Terra Mauricia Ltd	29.9	227,545,624	6,803,614,158

Source: Stock Exchange of Mauritius

(as at 16<sup>th</sup> December 2016)



**La MCB et les groupes comme IBL, Ciel, Alteo ou Rogers, regardent de plus en plus l'Afrique pour investir. Or, il ne fait aucun doute que la situation macro-économique de l'Afrique est actuellement très mauvaise, avec les quatre moteurs du Continent que sont l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Egypte et le Kenya, qui ont tous, pour des raisons diverses, régressé en 2016 et sont surveillés de près par les institutions internationales et les agences de notation.**

depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016. Force est de constater que le marché n'est pas convaincu par la capacité de la SBM de délivrer à nouveau de la croissance, dans un contexte macro-économique difficile et avec la concurrence nouvelle de Maubank, autre banque d'Etat ;

- Malgré des statistiques d'arrivées touristiques montrant à nouveau une croissance à deux chiffres, le secteur hôtelier coté sur le Marché Officiel (NMH, Lux\* et Sun par ordre de capitalisation boursière), reprend timidement. Depuis le Brexit, le secteur est pénalisé par la chute de la Livre Sterling (-16,3% face à la roupie depuis le 1<sup>er</sup> janvier), alors que l'Euro ne cesse de s'affaiblir (-4,6% face à la roupie en 2016). Les taux de change seront à surveiller de près en 2017 : avec de telles pertes sur change, les groupes fortement endettés comme NMH et Sun risqueraient de rester englués dans le marasme pendant encore plusieurs années.



Il est important de replacer la performance de la Bourse de Maurice dans son contexte, qui est aujourd'hui très lié au Continent africain. La MCB et les groupes comme IBL, Ciel, Alteo ou Rogers, regardent de plus en plus l'Afrique pour investir. Or, il ne fait aucun doute que la situation macro-économique de l'Afrique est actuellement très mauvaise, avec les quatre moteurs du Continent que sont l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Egypte et le Kenya, qui ont tous, pour des raisons diverses, régressé en 2016 et sont surveillés de près par les institutions internationales et les agences de notation. Les petits pays du Continent ne se portent pas beaucoup mieux, même si la reprise des cours de plusieurs matières premières est une lueur d'espoir. L'analyse de la performance de la Bourse de Maurice doit tenir compte du contexte régional, où les risques sont plus que jamais extrêmement élevés. ●

